



La compagnie
Les Mots Dits
présente

Si je pars

Comédie grinçante en chansons...
de Laura Pelerins

Trop d'hommes dans ma vie,
Trop d'hommes ça suffit
Mais quand c'est fini,
Qu'est-ce que je m'ennuie !

Entre grâce et humour noir, une histoire d'amour toxique
qui frôle le délire et l'absurdité

Une jeune femme en proie à une passion amoureuse obsessionnelle et habité par une formidable
rage de vivre, chante et raconte ses contradictions, ses espoirs, et ses désillusions.
Son regard décalé, cynique et lucide permet un mélange détonnant de rire et d'émotion.

EXTRAIT : HYPERLINK «<http://www.youtube.com/watch?v=USPigjgkMtU>» <http://www.youtube.com/watch?v=USPigjgkMtU>

du 16 sept
au 12 nov 2013
lundis et mardis 21h30
à l'

EsSRölon

6 rue Pierre au Lard
75004 PARIS
Réservation
01 42 78 46 42
www.essaion.com

je pars

Texte
Laura Pelerins

Mise en scène
Claire Faurot

Arrangements musicaux
Frederic Popovic //
Laura Pelerins

Conseil musical « Merci »
Isabelle Zanotti

Création lumière
Fouad Souaker

Scénographie
Claire Faurot //
Michel Guivet

Avec
Laura Pelerins //
Philippe Collin

Photo affiche
Didier Massot

Graphisme affiche
Nicolas Rivas

Graphisme dossier de presse
Emmanuelle Costantin

Impression
Impression Design

Contact presse:



LABEL CINÉ
Anne-Charlotte Bappel
06 20 34 69 21
labelcine@yahoo.com



L'auteur et la pièce :

Au début, ce sont les chansons qui sont venues. Autour de thèmes percutants. Et grinçants. Et actuels. Des thèmes qu'on évite d'aborder. Souvent. Pas l'amour, bien sûr. Thème dominant de la pièce. Mais des thèmes comme le viol, la pédophilie, l'avortement - et puis le reste, la rupture, et la mort, et puis, d'autres plus légers, comme le passage sur les textos.

Mais très vite, je me suis dit que ce n'était pas un tour de chant. Qu'il y avait une histoire. Qui s'imposait à moi. Presque malgré moi. Et j'ai compris que c'était la seule alternative. Utiliser tout ça, toute cette matière textuelle, et de cette matière, en faire une histoire, une histoire de femme, histoire violente, et plutôt crue, histoire d'amour, au fond, mais détournée, mais décalée; emportée par la dérision, et une forme de naïveté. Pour donner à voir sans paraître y toucher. En finesse. Et en burlesque, aussi. Il y a eu une d'abord première version courte, qui a été créée sous le chapiteau d'Howard Buten, Les Turbulents. Puis une deuxième, créée en résidence au Cabartbey (direction Jean-Marc et Mina Galtier). Puis une troisième, qui a été jouée ici et là. Et enfin, un tout nouveau travail imaginé et rêvé en collaboration avec Claire Faurot. Qui m'a

menée à réécrire le texte, non pas intégralement mais presque. Pour unifier, pour simplifier, pour partir dans des directions auxquelles au début je n'avais pas forcément pensé. L'avantage quand un auteur est sur scène avec son texte, c'est qu'il peut le modifier directement sur le plateau. L'inconvénient, c'est qu'à un moment, l'auteur doit céder le pas devant les comédiens et le metteur en scène. Alors l'auteur a terminé ses modifications. A insisté sur des situations encore plus tranchées et brutes qu'auparavant. L'auteur a développé le rapport addictif et névrotique de notre société de communication à ses différents media, d'internet au téléphone, en passant par facebook, ou skype, et a eu envie d'écrire un rôle beaucoup plus important que dans la première version du texte, à son homologue masculin. Donner à entendre aussi un autre voix, inviter à une autre voie. Des chansons ont été supprimées, d'autres ont été rajoutées.

Il me semble aujourd'hui que Si je pars est tel que je l'avais rêvé au début. Comme on dit d'une sculpture que la forme est à l'intérieur de la pierre, comme James Baldwin dit dans Harlem Quartet que « La chanson n'appartient pas au chanteur. C'est elle qui le découvre, je pense que Si je pars, texte et chansons, et musiques, s'est débrouillé pour émerger et ressembler à ce qu'il était et devait être.

Laura PELERINS

Intentions de mise en scène

« Trop d'hommes dans ma vie,
trop d'hommes ça suffit !
Mais quand c'est fini ...
qu'est ce que je m'ennuie ! »

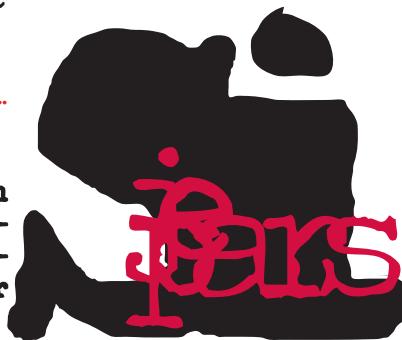
Une jeune femme en proie à une passion amoureuse obsessionnelle et au désir d'en sortir. Entre grâce et humour noir, l'auteur nous conduit sur le fil rouge de l'émotion.

A la lecture du texte de Laura Pelerins, j'ai d'emblée été séduite par le thème principal développé dans la pièce. SI JE PARS est avant tout l'histoire d'une femme addict à la passion, l'histoire d'une névrose universelle: la dépendance amoureuse.

«Derrière ce besoin que l'autre nous regarde pour exister ou la peur qu'il nous quitte, se cache la dépendance amoureuse. Un mode relationnel qui repose principalement sur la fusion» écrit Marie-Lise Labonté psychothérapeute. «Source de bonheur au départ, la fusion devient aussi source de souffrance quand elle enferme dans des liens toxiques», ajoute Hélène Roubeix, fondatrice de l'école de HYPERLINK «http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/mag_2003/mag0228/dossier/programmation_neurolinguistique_niv2.htm» PNL humaniste.

Vibrer, ressentir des sensations fortes, être emportés dans ce « ravisement à l'autre», on le désire tous. Mais jusqu'où ? Et à quel prix?

Cette histoire parle bien de la passion et de cette façon dont on est parfois prêt à basculer jusqu'au délire pour que l'autre remplisse notre espace vide, notre manque à combler. Les formes de dépendance varient, mais dans bien des cas, elles empêchent de s'épanouir. Il s'agit d'abord de les reconnaître pour ensuite les transformer. SI JE PARS synthétise admirablement ce cheminement cathartique de la prise de conscience à la transformation pour aboutir à la libération finale.



Les blessures d'enfance, qu'on perçoit en filigrane, la peur de l'abandon, le besoin de créer et d'être reconnue en tant qu'artiste sont autant de thèmes périphérique mais névralgiques qui cimentent la pièce. La grande force de l'écriture

de Laura Pelerins c'est son regard décalé, cynique et lucide qui permet un mélange détonnant de rire et d'émotion. Grâce à une écriture fine et acerbe, Laura Pelerins découpe au scalpel (pour notre plus grand plaisir) toutes les émotions, contradictions, désillusions et espoirs de cette amoureuse inconditionnelle, éprise d'absolu.

En accentuant par une direction d'acteur précise et ciselée, le côté délirant, burlesque, et quasi névrotique de cette quête de l'amour absolu, j'aimerais donner à voir tous les paradoxes de ce personnage qui évoluera tel un équilibriste de l'âme, tout en nuances Alternant tragédie et comédie, scènes paroxystiques et scènes de vie cocasses, monologues intérieurs et confessions publiques directement adressés, ELLE se livre dans toute sa vérité. ELLE dont on accède à l'humanité, c'est un mélange de la femme enfant, de la séductrice, de l'inévitable romantique qui se cache au fond de chaque femme (chose qu'elle se refuse à assumer) de l'arriviste aussi, bref c'est une fausse ingénue plus torturée et beaucoup moins naïve que ce qu'elle veut bien laisser paraître. ELLE est aussi la parfaite incarnation de la jeune femme urbaine d'aujourd'hui, avide d'indépendance et de liberté mais soucieuse de tout concilier : sa vie d'amoureuse, sa vie de mère, et sa vie d'artiste dans son cas.

Il y a ELLE mais il y a LUI, je dirais qu'il y a plusieurs Lui. Il y a d'abord LUI, l'homme sans visage, l'homme dont elle est intoxiquée. Et puis aussi un autre Lui, qui pour le coup est totalement incarné puisqu'il vient sur scène, déboule comme un chien dans un jeu de quilles, chamboule les

certitudes (déjà qu'elle n'en avait pas beaucoup...) de la demoiselle... Présence virile, maladroite, critique et rugueuse au début qui finira par se révéler touchante... Lui c'est le pendant masculin qui apporte son regard chargé d'incompréhension prouvant une fois de plus que même si les hommes et les femmes traversent les mêmes affres, les modes de fonctionnement et de compréhension sont radicalement différents .

Pour ce personnage incarné par Philippe Collin j'ai voulu comme pour la femme incarnée par Laura Pelerins qu'il soit à multiples facettes, en nuances et en contraste.

La musique occupe une place primordiale dans le spectacle. Les chansons (même si elles sont parfois prétexte à respiration et numéro clownesque) sont la plupart du temps, la continuité directe de la pensée intérieure du personnage, soit en prise directe avec sa souffrance et son émotion, soit en décalage total. Laura Pelerins qui a également composé la musique, s'accompagne elle même au piano et nous entraîne du coup, plus profondément dans son propre univers. Grâce au prisme particulièrement puissant de la musique, le spectateur est amené dans une dimension impalpable ... Si je pouvais résumer la pièce, je dirais que c'est : « une histoire d'amour toxique, qui frôle le délire et l'absurdité... mais qui nous émeut au plus profond de nous même, car elle fonctionne comme un miroir de nos propres errances. Mon souhait est de faire passer le message profond de cet univers touchant, choquant parfois désespéré en restant sur le fil du décalage, de l'autodérision et de l'émotion pure. Que le rire libérateur et le bouleversement des sens permettent à cette catharsis de se réaliser au mieux et pour notre plus grand plaisir !

Parce que pour moi être sur le fil de l'humour et de l'émotion est la meilleure façon de toucher profondément le coeur des hommes.

CLAIRE FAUROT

Pistes pour une SCENOGRAPHIE / CREATION LUMIERE

Pour l'aspect visuel, je suis partie de l'idée que nous assistions au combat intérieur de cette jeune femme prise entre le désir de se sortir de son addiction et le besoin de cultiver l'illusion de l'amour... j'ai donc imaginé un espace scénique scindé en deux, l'espace réel de l'action, représenté par le piano, son espace à LUI dont elle s'empare en temps réel et un autre espace : son espace mental à ELLE, un espace de dialogue intérieur.

Pour son espace à ELLE l'envie est venue de créer un objet scénographique symbolique : une myriade de fils en polypropylène transparent très fin descendant du plafond et symbolisant la prison intérieure de sa propre névrose. Tous ces fils invisibles qui la maintiennent dans sa folie. Elle pourra être dedans, dehors, devant, derrière, s'en emparer... Dans son espace intérieur qui est à jardin sur le plateau (son jardin intérieur) j'ai rajouté un fauteuil qui tourne et qui roule. Le fauteuil de la psy ? Le fauteuil de l'enfant qui joue ? De la femme qui cherche un refuge ? Support de séduction ? Punching ball ? Oui tout alternativement...

La lumière composée par Fouad Souaker avec qui je travaille régulièrement, mettra en valeur les différents espaces scéniques, accompagnant également les mouvements de l'âme du personnage. Pour moi, cette pièce est un combat entre l'ombre et la lumière au sens quasi spirituel du terme. J'aimerais donc que la lumière du spectacle soit composée de clairs obscurs, une lumière raffinée et subtile, contrastée en même temps... Laissant deviner au spectateur tous les tourments, les contradictions du personnage. **Claire Faurot**





je pars

Auteur, comédienne, chanteuse, issue d'un improbable mélange entre l'Europe de l'Est et l'Afrique du Nord, elle fait d'abord des études de piano, danse, philosophie, hongrois, violoncelle, et contrebasse avant de se diriger vers le théâtre.

Son premier scénario, *L'Homme et le Chien*, remporte le Prix Kieslowski-MK2 sur le thème de l'éducation, et est diffusé dans les MK2 et sur France 5. Elle poursuit dès lors en parallèle une carrière de comédienne chanteuse/musicienne - et d'auteur compositeur qui ne cesseront de s'entrecroiser.

En tant que comédienne, elle travaille très régulièrement avec la Compagnie Influencènes, sous la direction de Jean-Luc Paliès : *Sublim'Interim*, et *Ca travaille encore*, de Louise Doutreligne, *Les Modulors*, ainsi que sur plusieurs lectures versions pupitres sur des textes d'Elie Pressmann, Juan Mayorga, Anne Berelowich, Alfred de Musset au théâtre du Rond Point. Elle a joué, aussi, dans des classiques : *Les Fourberies de Scapin*, *L'Avare*, *Le Mariage de Figaro*, *Le médecin malgré lui...* Au cinéma, et à la télévision, elle a tourné dans *Tirana Year Zero*, de Fatmir Koci - sélection officielle du festival de Venise - *Blackblooded*, de Matt Oliver Row, *Les Enfants du Béton*, *La Kiné*, *Working girls 2*, etc... Elle prête également sa voix à de nombreux personnages de dessins animés séries, films cinéma, et documentaires.

En tant qu'auteur, elle a écrit plusieurs scénarios - dont une série courte, *Ce que veulent les hommes*, qui sera réalisée par Didier Massot en juillet 2013 – plusieurs pièces dont :

- *Dans la boîte-Censuré*, soutenu à l'écriture et à la production par Beaumarchais-Sacd, Mention Spéciale du comité de lecture de Fontenay sous Bois en partenariat avec les EAT, sélection du comité de lecture du Théâtre de la Huchette, mis en espace en 2011 au théâtre de la Huchette sous la direction d'Yves Thuillier et mis en espace sous la direction de Pascal Parsat (cycle de lecture des boursiers Beaumarchais - CRTH)
- *L'Europe c'est moi*, créé à la Sala Beckett (Barcelone) en catalan sous la direction de Thomas Sauerteig et édité en ligne en version bilingue français/catalan aux Editions Pausa/Sala Beckett.
- *The Naked Man of Barcelona*, mention spéciale du Comité de lecture de Fontenay sous Bois.
- *De l'autre côté*, pièce courte sur le thème de l'exclusion et de l'identité.
- *Mais toi (tu l'aimes ?)*, pièce pour adolescents autour du rapport à la sexualité.
- *Nina et la Fée*, comédie musicale jeune public créée à l'Aktéon, reprise en tournée et au Bouffon Théâtre. Scènes de la Vie Familiale, etc.

Elle crée la compagnie *Les Mots Dits*, dont elle est la directrice artistique, en 2010.

CLAIRe FAUROT

Metteur en scène

Metteur en scène, chorégraphe, comédienne. Après des études au Conservatoire d'Angers et une licence en danse à la Sorbonne, elle se dirige très vite vers une carrière pluridisciplinaire de comédienne, chanteuse, et musicienne.

Elle joue, chante ou danse dans plus d'une quarantaine de pièces, naviguant des créations contemporaines (avec entre autres Jean-Luc Paliès, Hélène Darche, Xavier Lemaire, Véronique Widock) au théâtre classique (Manon Montel, Sébastien Azzopardi), en passant par le théâtre musical (avec Jérôme Savary et Gilles Ramade).

Au cinéma et à la télévision, elle tourne sous la direction entre autres d'Etienne Chatiliez, Jacques Renard, Renaud Bertrand, Dominique Ladoge.

Elle crée de nombreuses chorégraphies et combats pour les troupes de danse et de théâtre avec lesquelles elle travaille, ainsi que pour la télévision et l'opéra. Récemment, pour *Dom Juan*, le *Songe D'une nuit d'été*, *Les Misérables*, *La Flûte enchantée*, *Mozart 1789*, *Alexandre le Grand*, etc.

Elle doit bientôt chorégraphier pour Jean François Zygel. En 2003, elle crée la compagnie *Venus Cargo*, et met en scène trois créations : *Tranches de Femmes*, *Filles de Joie*, et *Dogora* (œuvre musicale pour 300 choristes, 50 musiciens, et 50 danseurs), elle met en scène pour d'autres compagnies récemment deux créations jeune public pour la compagnie *Anima Sana*: *Merci de ne pas décrocher les étoiles* et *La Magie du Cristal* et un concert humoristique : *Les Sourds Doués*. Elle collabore également à la mise en scène de *Tchouk Tchouk Vodka*, *Bam* et *Khizim* avec la chorégraphe Sophie Ménissier, ainsi qu'à *Horace de Corneille* et *Dom Juan* mis en scène par Manon Montel.

PHILIPPE COLLIN



Comédien ayant suivi une formation classique (ce qui est pour lui la base) au Conservatoire des Hauts de Seine. Il a travaillé dans tous les registres depuis les grands classiques Molière, Shakespeare, Musset, Marivaux, etc. jusqu'aux auteurs contemporains, Sartre, Kafka, Anouilh, Pirandello a joué dans 44 pièces – lui-même ne sait plus exactement – et tourné dans une quinzaine de films avec des réalisateurs comme Laurent Bouhnik, Jacques Audiard, Patrick Braoudé, D.V.Cauwelaert ainsi que dans une vingtaine de téléfilms de Alain Tasma, Joël Serria, Claude Santelli, etc...plus quelques émissions de télés. Au théâtre, les metteurs en scène qui l'ont choisi sont Robert Hossein, Jean Claude Carrière, Philippe Ferrand, Christophe Luthringer, Nabil El Hazan, etc. Il a tourné dans le monde entier et a travaillé pour des Compagnies telles que les Tréteaux de France sur les scènes nationales et participé à six festivals d'Avignon (pfouuu !) dans des registres très différents. Il a également prêté sa voix à de très nombreux documentaires pour la télévision (National Geographic, Arte, etc.). Il aime le travail en équipe, les noix de cajou et les chipolatas.

Quelques articles presse

C'était la première lundi. Laura Pelerins présentait *Si je pars!* (jusqu'à mi novembre), une comédie grinçante en chansons dans un décor de cabaret. Dans une mise en scène juste, vous partagerez dans un lieu aux allures de cabaret et lumières feutrées, un moment de complicité avec une jeune femme pétillante (aux airs de Vanessa Paradis), toute en grâce et plein... d'humour noir. Cette femme est habitée, c'est sûr! En proie à une passion amoureuse obsessionnelle, Laura nous raconte et délecte au public ses paroles au piano: Des découvertes bancaires aux viols, des obsédés à la mort. Les textes sont travaillés, parfois crus, avec une maîtrise du phrasé et de la diction. Les mélodies sont entraînantes et prenantes. Jeux de regards décalés, cyniques, lucides (avec le public) vous amèneront à la crise de rire parfois. L'émotion prend une belle place également dans cette pièce. *Si je pars...* De la narration au piano, la chanson apporte de la force à la pièce. Son compère, lui, de la fraîcheur pendant cette comédie. Mais je ne vous en dit pas plus! Du talent, c'est sûr.

François Boursicot www.ohmyhomme.com

«Un spectacle étonnant, acidulé, entre douceur et rancoeur, vérité et mensonge, on navigue avec plaisir sur les états d'âmes de Laura: l'amour, un sujet éternel...

Une voix cristalline, une présence fragile, des remarques acerbes, lucides, et forcément drôles, si peu naïve.

La vérité mise à nu fait toujours rire pour peu qu'on accepte de l'entendre. Elle aimerait y croire, nous aussi, à cet amour qu'on lui a promis, mais elle sait, nous aussi, que l'amour rime avec tout sauf avec toujours.

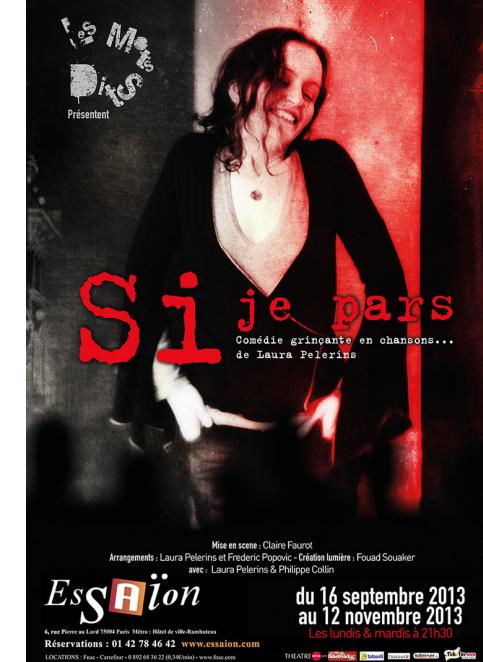
Sa fraîcheur d'interprétation pourrait faire penser à une superbe improvisation, ce qui en fait le sujet, et entre jeux de scène, chansons chantées, parlées, et jouées sur son piano, très vite on devine au contraire une maîtrise de cette pièce musicale, qui enchanterait par son rythme, son émotion, et son humour, les plus critiques d'entre nous. Sa musique et ses paroles résonnent longtemps après, ce qui toujours signe un spectacle réussi. Je vous encourage à y aller, c'est surprenant, pour ceux ou celles qui souffrent de mal au cœur, c'est une thérapie par le rire et la dérision sur ces souffrances que l'on s'inflige, peut-être pour avoir quelque chose à raconter... Encore faut-il avoir le talent de Laura...

Une histoire d'amour, nous en connaissons les premières paroles et puis les dernières, ce qu'il y a entre les deux est une histoire d'interprétation, et Laura Pelerins a un réel talent d'interprète. C'est rare de découvrir un peu par hasard, une artiste si douée.

A entendre absolument: «ma fille mon amant mon banquier...»

Si on devait la comparer je dirais un mélange de Marie Paule Belle pour son jeu de scène et de piano, d'Anaïs pour une plume trempée dans le vitriol, un physique de Vanessa Paradis, le tout en fait une artiste complète et unique, Laura Pelerins.

Claudine Douillet, MAGAZINE ALLIANCE



Un spectacle qui nous raconte l'histoire d'une jeune femme amoureuse d'un homme marié qui ne quittera pas sa femme. À travers ses textes et ses chansons, elle nous raconte ses espoirs, ses déceptions, ses désillusions, ses souffrances aussi. Un spectacle sur un thème assez triste où beaucoup de femmes se reconnaîtront, mais tout cela dit avec un certain humour, de la tendresse et beaucoup d'émotion. Une femme battante pleine d'énergie qui va au bout du compte prendre la décision de rompre, et qui va tout de suite se sentir libérée.

Laura Pelerins nous entraîne dans son histoire avec des textes bien écrits, des remarques pleines de lucidité et des chansons bien construites. Très bonne pianiste, elle a une jolie voix, une belle présence très expressive et surtout un univers bien à elle. Un grand talent qui mérite d'être connu.

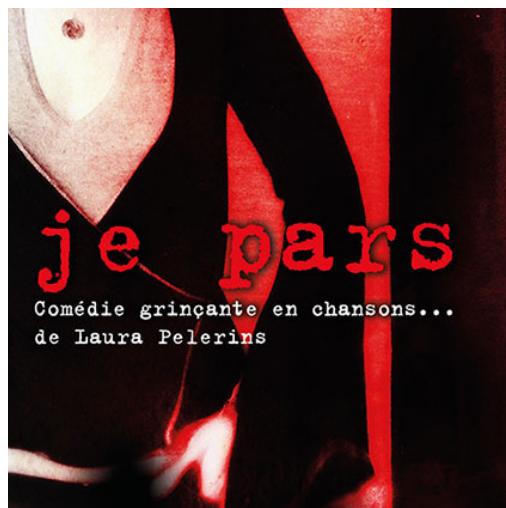
À voir et à découvrir.

Reg'Arts
Le magazine du spectacle vivant

En quelques minutes, elle prend possession de tout, le public, les murs en pierre, les chaises bancales, la scène qu'elle a su organiser, le piano qui ressemble à une console de bar... Laura est là et on ne la quitte pas des yeux et des oreilles. Laura est belle, souriante et grinçante. Elle raconte, elle chante, elle joue du piano, elle se moque... Elle est triste mais elle rit... Elle attaque et elle pleure... et on la suit, heureux.

Laura parle d'amour, de sa fille, de ses amants, de son banquier... ses histoires ressemblent aux nôtres... Elle raconte sa vie, ses obsessions... On dirait une plante carnivore. On a envie de caresser... mais on sait qu'on y laissera un doigt ! Laura salue. On applaudit et on sort le cœur plein de joie. Laura Pelerins est une artiste, une vraie, et j'aimerais tellement que vous puissiez l'entendre.»

Jacqueline PEKER
(<http://www.jacquelinepeker.com/blog/>)



« Si je pars » est une comédie grinçante en chansons, mise en scène par Carine Montag et Claire Faurot, écrite et jouée par Laura Pelerins. Si je pars est une drôle d'histoire racontée, chantée et torturée, digne de celle que votre meilleure amie pourrait vous livrer. C'est l'histoire d'une nana dont l'amoureux est triste parce que sa copine l'a quitté, non pas elle, sa femme, non plus, elle part, elle reste... elle chante surtout, bien et juste son histoire d'amour tordue.

Quitte à rester sans cet amoureux pas terrible, autant ne pas parler que de lui, alors tout y passe, du bien glauque mais toujours avec la dose de légèreté nécessaire à rendre le pire supportable : des petits soucis d'argent aux viols, des obsédés à la mort... tout ça pour arriver. A le quitter. Qui ça ? Mais lui ! Elle, c'est une jeune auteur prometteuse, repérée par la SACD, elle a notamment été primée par la Fondation Beaumarchais-SACD, elle a été lauréate du prix Kieslowski-MK2, mention spéciale du théâtre de Fontenay Sous Bois. Alors, dans le texte et le théâtre, elle ne part pas, elle reste ! toutelaculture.com

« Hier soir, nous avons été toutes les trois conviées à découvrir une pièce de théâtre et surtout une comédienne et auteur géniale! (...) Et là arrive Laura Pelerins: une ravissante et pétillante jeune femme qui nous entraîne illico dans son univers, seule en scène, et dès ses premières paroles, on est scotchée.

C'est une pièce qui parle d'amour, de sa violence, de ses désillusions mais aussi des émotions et des joies qu'il procure: la vraie vie, quoi! On ne peut que se sentir concerné et certaines situations rappellent forcément des événements personnels.

Le jeu de la jeune femme est parfait et on se sent bien: on est comme face à une bonne copine qui nous raconte sa vie sentimentale et on a envie de participer, de lui répondre, hocher la tête... c'est troublant!

Et puis, il faut ajouter qu'il y a des chansons, également, et quelles chansons: des mélodies entêtantes et des paroles émouvantes et souvent hilarantes! Laura a une très jolie voix cristalline et joue du piano divinement. Ses airs sont interprétés avec fraîcheur et maîtrise. (...) En bref, on rit (beaucoup) et on est ému (souvent). C'est un beau spectacle chanté, enchanté et enchanteur... avec une jolie comédienne et auteur (elle a écrit tout son spectacle y compris les chansons) TRES talentueuse et à suivre absolument!

On est toutes les trois sorties ravies! Charley nous a avoué un coup de foudre, Christy a gloussé pendant tout le spectacle (ce qui est très bon signe!) et moi-même, j'étais happée dans la pièce dans une concentration quasi-religieuse!

Enfin, un grand merci à vous Laura pour cette belle soirée et puis à quand la possibilité de se procurer les chansons: on est fans! Alors, comme vous l'aurez compris, COUREZ-Y: ce n'est pas un conseil mais un ordre!!

THE SISTERS' DIARY